



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1557

L'ECHANGE DE PRINCESSES

Date de sortie 27 DECEMBRE 2017

France

1H40

DU 27 DECEMBRE au 9 JANVIER

L'ECHANGE DES PRINCESSES

DE Marc DUGAIN **SORTIE NATIONALE**



1721. Une idée audacieuse germe dans la tête de Philippe d'Orléans, Régent de France... Louis XV, 11 ans, va bientôt devenir Roi et un échange de princesses permettrait de consolider la paix avec l'Espagne, après des années de guerre qui ont laissé les deux royaumes exsangues.

Il marie donc sa fille, Mlle de Montpensier, 12 ans, à l'héritier du trône d'Espagne, et Louis XV doit épouser l'Infante d'Espagne, Anna Maria Victoria, âgée de 4 ans.

Avec **CATHERINE MOUCHET**, Olivier **GOURMET**, Lambert **WILSON** et Anamaria **BARTOLOMEI**, Julianne **LEPOUREAU**, Kacey **MOTTET KLEIN**, Igor **VAN DESSEL**

D'après le livre de **CHANTAL THOMAS** paru en 2013

« L'enfant est un pion », « Spécialiste du XVIIIe siècle, auteur du très remarqué *Les Adieux à la reine*, **prix Femina 2002** et film à succès de Benoît Jacquot, Chantal Thomas, 68 ans, s'est passionnée pour cet épisode considéré comme anecdotique, même s'il aurait pu avoir des conséquences politiques graves. "Car, dès l'annonce de la rupture du contrat de mariage entre l'infante et Louis XV, des troupes françaises et espagnoles se sont massées des deux côtés de la frontière", explique la directrice de recherche au CNRS, voix douce, regard pétillant. Reste que ni essai ni roman n'avait encore été consacré à cet échange royal. "Quand les historiens abordent le sujet, c'est souvent, et curieusement, sur un mode ironique. Sans doute parce qu'il s'agit de tout petits personnages", avance **Chantal Thomas**. Autrement dit, des enfants. Qui s'en soucie? "L'enfant est un pion. Pour les classes pauvres, c'est un instrument de travail. Mais pour les écrivains, mettre au premier plan des personnages secondaires permet de déceler les fêlures d'un système, de lui donner du relief." Chantal Thomas sait de quoi elle parle, elle dont l'oeuvre est irriguée par les années d'enfance, de *La Vie réelle des petites filles*,

recueil de nouvelles paru en 1995, à ce conte écrit pour un spectacle d'Alfredo Arias en 2006: *Les Noces de l'Enfant roi.* » Delphine Peras, *L'express*

Marc Dugain a toujours manifesté un intérêt pour l'Histoire, comme l'attestent plusieurs de ses romans, de *La Chambre des officiers* (adapté au cinéma par François Dupeyron), à son dernier ouvrage, *Ils vont tuer Robert Kennedy*. Son premier long métrage, *Une exécution ordinaire*, d'après son propre livre, avait séduit par son analyse pertinente du pouvoir en Russie, en abordant les derniers temps d'un Staline campé avec force par André Dussollier. On ne pouvait donc qu'être heureux d'apprendre que le cinéaste-écrivain persistait dans cette voie en portant à l'écran un nouveau matériau historique, ici un roman de Chantal Thomas. Le film est intéressant dans son étude des jeux de pouvoir : comment des enfants et adolescents sont manipulés par des adultes dont le désir d'autorité et de puissance se rapproche du caprice infantile. Une monarchie absolue agonisante, bien avant la période révolutionnaire, tente en effet de prolonger son existence par des rituels et des compromis d'un autre âge, sans se remettre en question ni accorder la moindre importance au libre arbitre de ses proches. Ou comment le système politique contribua-t-il à s'auto-détruire en douceur, au-delà des velléités de la bourgeoisie et du

peuple. Les meilleurs passages de *L'Échange des princesses* cernent cette contradiction, notamment à travers le regard de la gouvernante (Catherine Mouchet), dont l'affection envers ces enfants qui servent de monnaie d'échange n'occulte pas le regard critique sur cette noblesse en voie de dégénérescence. Dans cette approche s'insère aussi la séquence où la princesse de Montpensier croise par hasard une petite paysanne, avant d'être sommée de remonter dans son carrosse. On pourra apprécier également l'usage récurrent des symboles (la variole ou les unions consanguines précipitant les fins de règne), ainsi qu'une belle photo de Gilles Porte, nette et élaborée mais évitant le clinquant, évoquant la tonalité des paysages et portraits d'un Gainsborough. Enfin le film est porté par deux jeunes acteurs inspirés : Kacey Mottet-Klein (Quand on 17 ans) et Igor Van Dessel dans le rôle de Louis XV, authentique révélation. En bref, le film ne satisfait pas toutes nos attentes. On est loin de l'éclat de *La Reine Margot* de Patrice Chéreau ou *Que la fête commence* de Bertrand Tavernier, pour citer deux étalons du film historique français ayant abordé une thématique voisine. *AVOIR-ALIRE*

Marc Dugain a rencontré Igor Van Dessel, qui joue Louis XV, alors que ce dernier tournait au Cap Ferret. Le metteur en scène qui habite Bordeaux se rappelle : "*Je l'ai emmené déjeuner, on a discuté, et du haut de ses treize ans à la fin du repas, il a sorti son portefeuille : « Vous voulez que je vous invite ? » Igor est hyper photogénique. Il a une façon de prendre la lumière, avec ses yeux et son air un peu angélique. Et comme les grands acteurs, il est capable d'une grande concentration mais quand il a fini sa prise, il déconnecte immédiatement*". Juliane Lepoureau, qui joue l'infante, a été choisie au terme d'un casting ; Anamaria Vartolomei, qui incarne Marie Elisabeth, avait été repérée par le directeur de la photographie Gilles Porte dans *L'Idéal* de Frédéric Beigbeder dont il avait fait la lumière ; enfin, Kacey Mottet-Klein, qui campe don Luis, "*est tombé un peu du ciel*", s'amuse Dugain.

Et bientôt **LE FESTIVAL ! DU 21 FEVRIER AU 6 MARS**

Mais avant : « The Florida Project » de Sean Baker

Et : « 12 jours » de Raymond Depardon, « Corps et Ame » de Ildiko Enyedi